



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, RAGT Terres
Inovia, Val de Gascogne,
Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués
au finance-ment du plan
Ecophyto.

BSV BILAN COLZA 2018

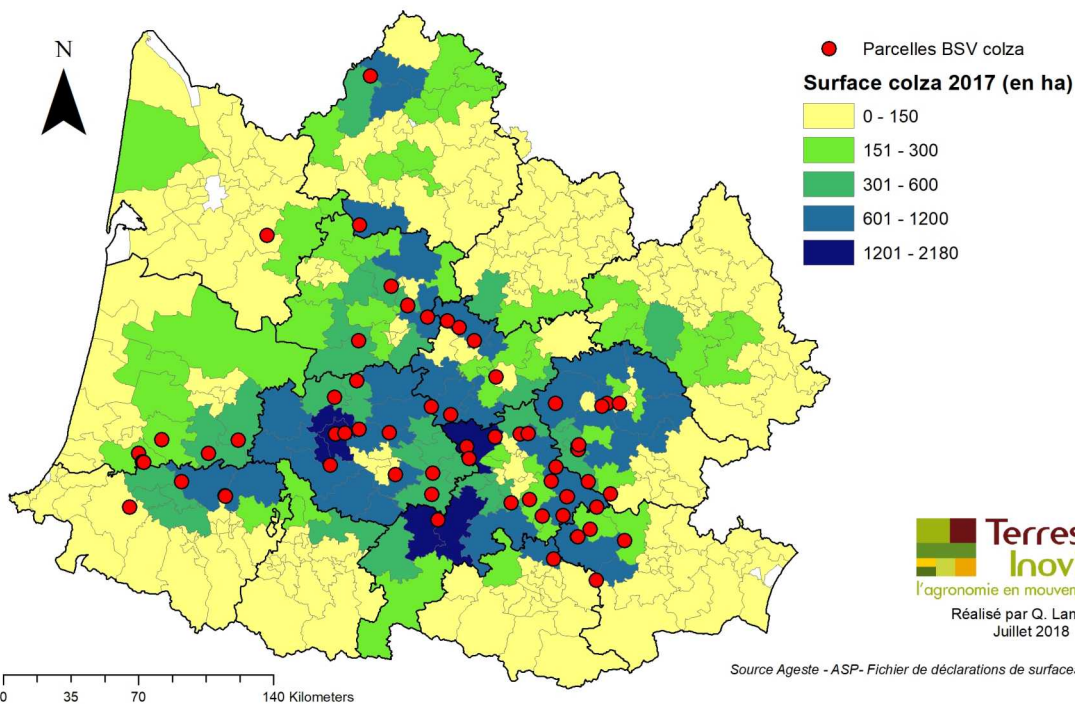
DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIOLOGIE

• Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

L'analyse de risque colza, commune pour les territoires Aquitaine et Ouest Occitanie, a été réalisée à partir d'un réseau de 62 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous). Chaque parcelle était équipée de deux cuvettes jaunes pour détecter la présence des principaux insectes. Les pratiques des agriculteurs sont répertoriées pour chacune des parcelles et une zone d'observation représentative est délimitée, afin de suivre l'évolution de la pression des bio-agresseurs sur plantes.

Réseau BSV colza Edition Aquitaine et Ouest Occitanie 2017-2018

Localisation des parcelles du réseau (n=62)



Réalisé par Q. Lambert
Juillet 2018

Le réseau est constitué de :

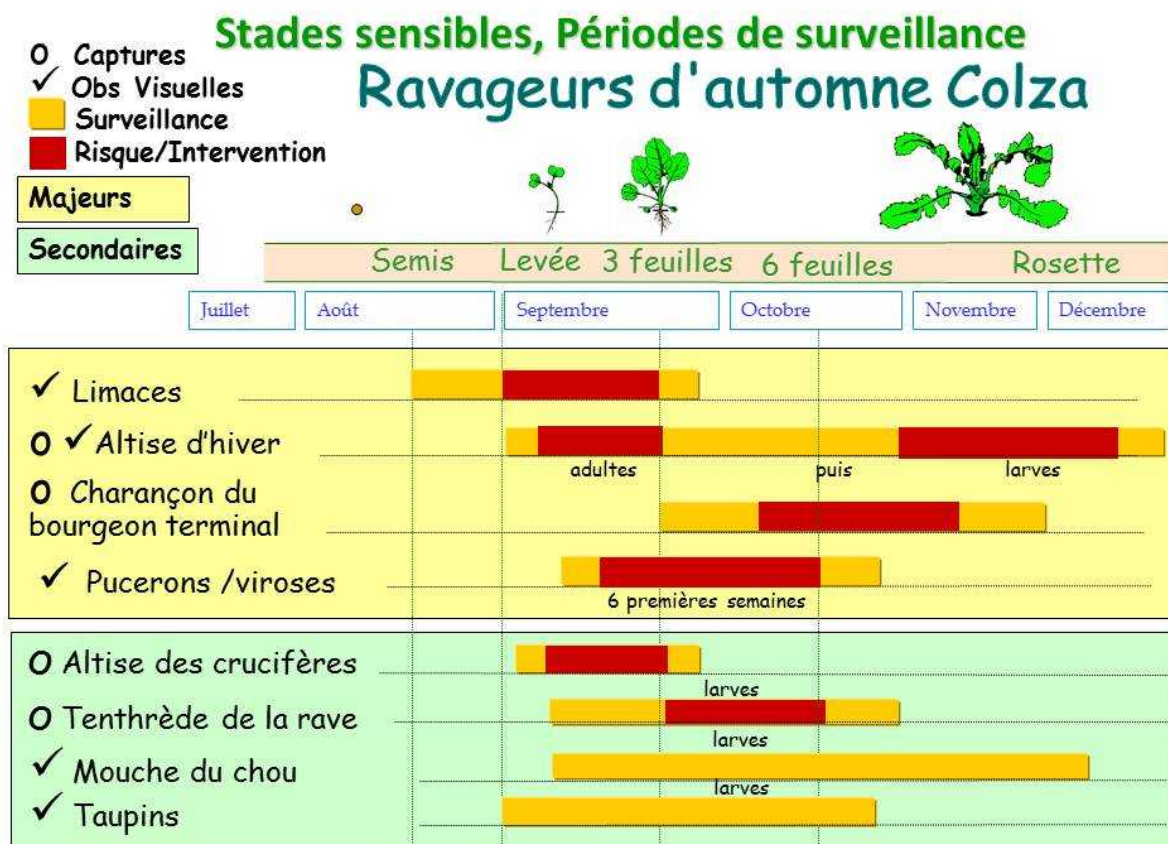
- 44 parcelles de référence en Ouest Occitanie
- 18 parcelles de référence en Aquitaine

Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géo-référencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du colza afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Les observations sont réalisées sur ces parcelles par les techniciens de 34 structures partenaires ainsi que 2 agriculteurs. 47 observateurs différents ont assuré ce suivi. Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes : AgriAgen (1), ANAMSO (1), Antedis (1), Areal (1), Astria64 (1), Arterris (4), Cascap (1), Chambres d'Agriculture de l'Ariège (1), l'Aude (1), la Dordogne (1), de la Haute-Garonne (5), des Landes (1), du Lot-et-Garonne (1), des Pyrénées-Atlantiques (2), du Tarn (3) et du Tarn et Garonne (2), M. CLAYTON (agriculteur - 1), Conseil privé (5), Epi Salvagnacois (1), Ets Ladevèze (1), Ets Louit (2), Ets Sansan (1), Euralis (2), FREDON Aquitaine (1), La Gerbe (1), M. JEAN (agriculteur - 1), Maïsadour (2), Novasol (1), Qualisol (3), RAGT (1), Silos Vicois (1), Terres conseils 40 (2), Terres du Sud (2), Terres Inovia (2), Val de Gascogne (2) et Vitivista (2).

Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bio-agresseurs (voir schémas ci-après). En complément de ces suivis hebdomadaires, 32 kits pétales ont été exploités pour l'analyse de risque sclérotinia.

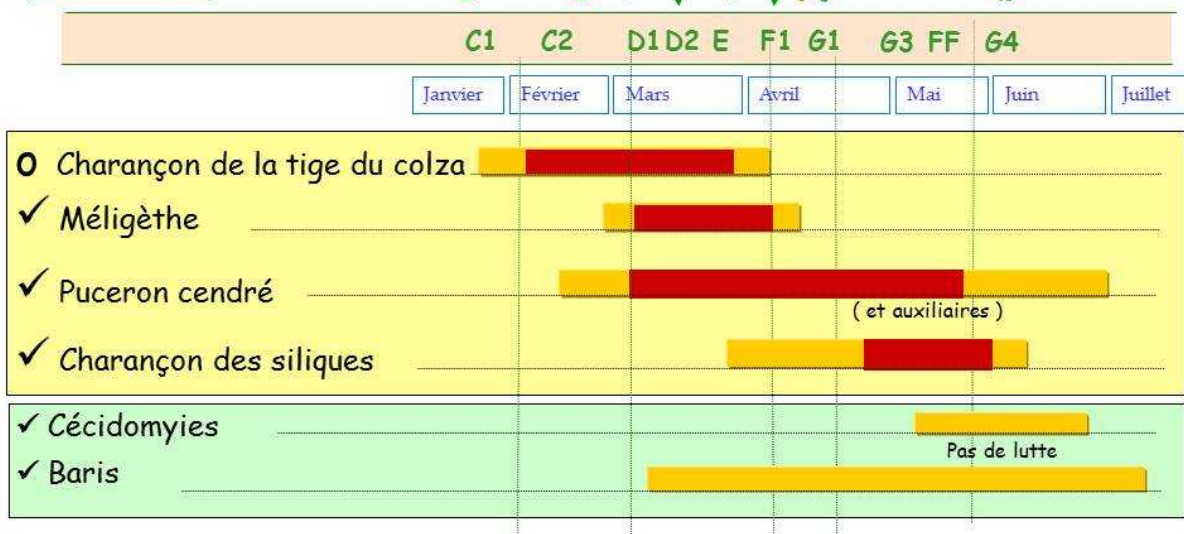


Stades sensibles, Périodes de surveillance Insectes de printemps Colza

- Captures
- ✓ Obs Visuelles
- Surveillance
- Risque/Intervention

Majeurs

Secondaires



CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique synthétique pour Aquitaine et Ouest Occitanie

-Implantation :

Sur une large partie du territoire, on a enregistré le 30 août un cumul de pluie suffisant pour assurer la levée de la culture : 30 mm à Auch et Pau, 24 mm à Montauban, 17 mm à Castelnaudary, 14 mm à Agen et 10 mm à Toulouse. Par la suite, des pluies plus ou moins importantes sont survenues (autour du 10 et 20/09). Les Landes ne sont pas concernées par ces épisodes pluvieux. Il faudra attendre le 16/09 pour avoir les premières pluies efficaces dans ce département. Les températures moyennes journalières sont tout juste dans les normales de saison, avec par exemple 17°C à Toulouse.

-Automne 2017 :

Les mois d'octobre et de novembre sont peu pluvieux avec par exemple 49 mm à Toulouse, 34 mm à Albi, soit respectivement 60 % et 75 % de déficit sur la période.

Le froid s'installe précipitamment dans le Sud-Ouest. En effet, on enregistre sur le mois de novembre 14 jours de gel à Toulouse (premier gel le 29/10) et 11 jours à Agen (premier gel le 31/10). On considère comme un jour de gel toute journée où la température minimale est inférieure à 0°C.

-Hiver 2017-2018 :

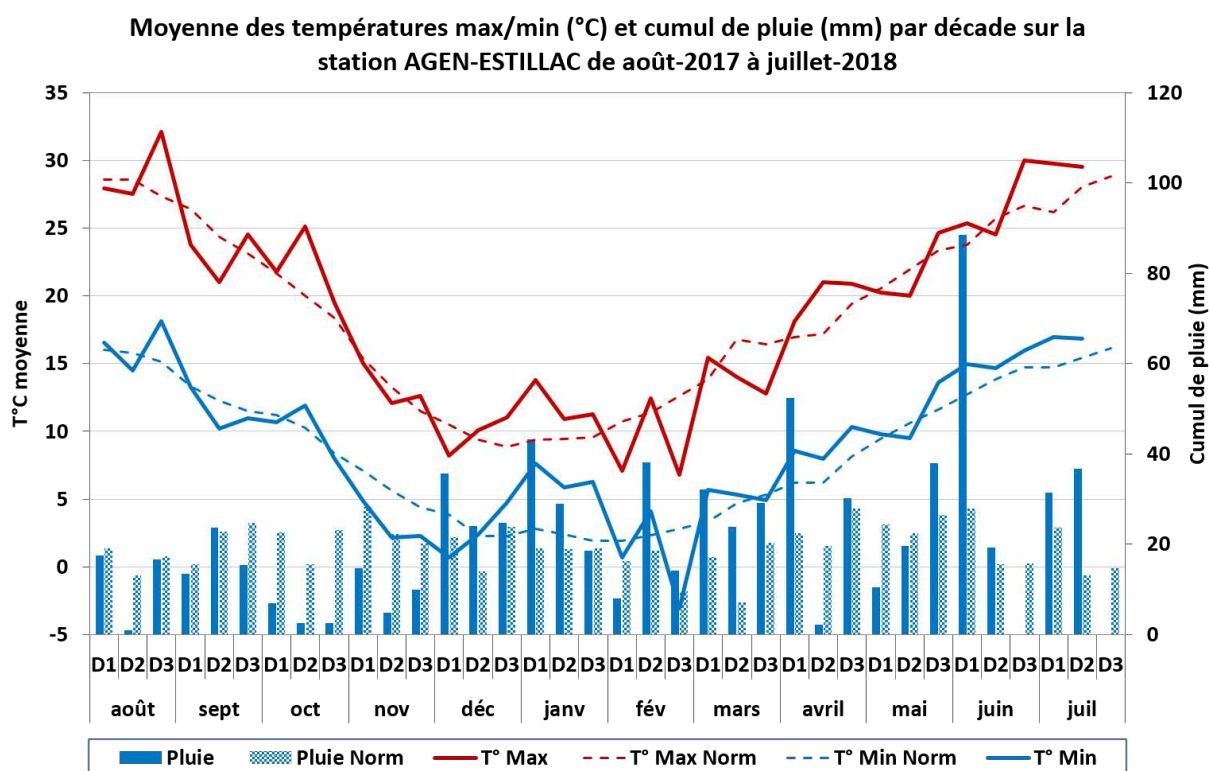
Le début de l'hiver est marqué par l'arrivée des pluies. Ces épisodes débutent autour du 10 décembre et ne s'arrêteront plus pendant plusieurs mois. Cela gênera même la réalisation des différentes opérations culturales. La pluviométrie des mois de décembre, janvier et février est importante, en atteste les 263 mm à Toulouse (80 % d'excédent sur la période), 236 mm à Agen (45 % d'excédent), 204 mm à Montauban (25 % d'excédent) ou 181 mm à Auch (10 % d'excédent).

Les températures moyennes journalières sont globalement supérieures aux normales pour les mois de décembre et janvier. Le mois de février est plus frais. Il y a eu de nombreux jours de gel durant ces trois mois. On en comptabilise 21 dans le Lot-et-Garonne (minimum le 28/02, -7,7°C) et 18 dans la Haute-Garonne (minimum le 27/02, -7,5°C).

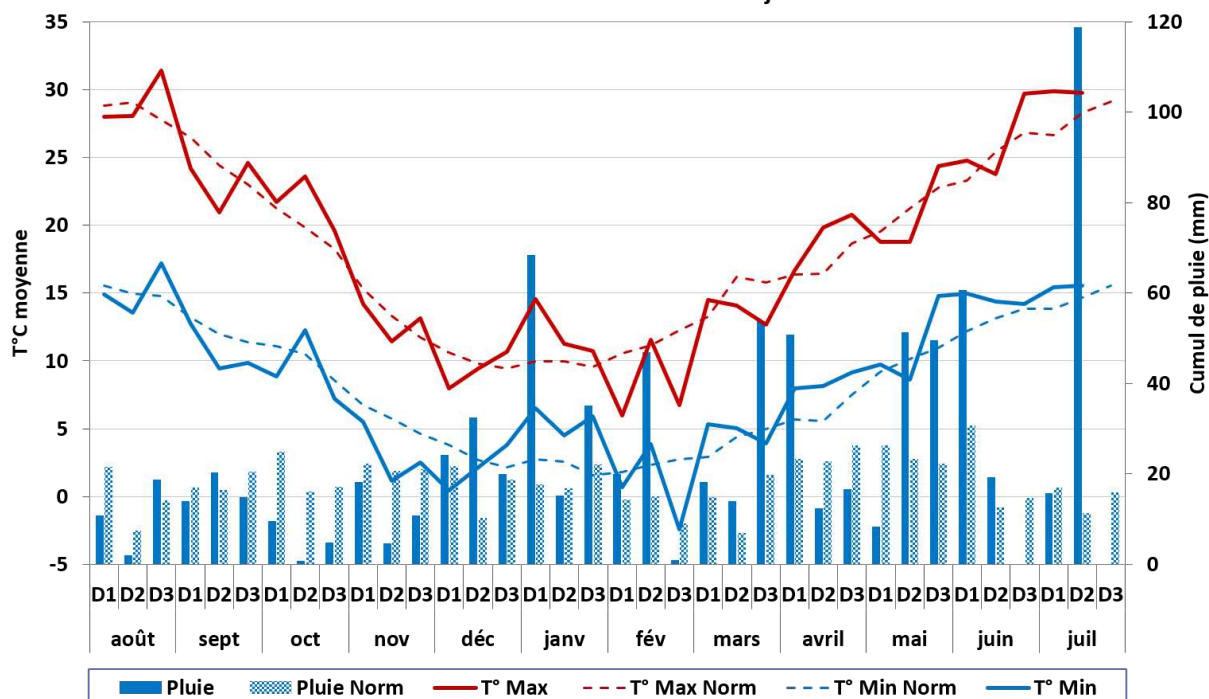
-Printemps 2018 :

Les précipitations sont toujours fréquentes durant le mois d'avril et mai. Les cumuls sont par contre plus proches des normales de saison (150 mm sur la période dans le Gers ou le Lot-et-Garonne par exemple). Le début du mois de juin est très pluvieux, on totalise 108 mm à Agen (+80 % par rapport aux normales de saison).

Les températures en mars sont proches des valeurs de saison, malgré une nouvelle baisse des températures maximales à la fin du mois. Le mois d'avril est chaud, les températures moyennes sur la période sont plus élevées d'environ 2°C par rapport aux normales (station de Toulouse). Le mois de mai est plus classique, la valeur moyenne étant autour de 16°C (station de Toulouse).



Moyenne des températures max/min (°C) et cumul de pluie (mm) par décade sur la station EN CRAMBADE de août-2017 à juillet-2018



• Stades phénologiques clés

-Automne 2017 :

Globalement, les semis de colza à l'automne 2017 n'ont pas été perturbés par les conditions climatiques. La majorité des chantiers a été réalisée autour du 01/09 sur la partie Ouest Occitanie et autour du 10/09 sur Aquitaine, soit avec environ 7 et 10 jours d'avance par rapport à la campagne 2017.

Les levées sont régulières dans l'ensemble et les semis les plus précoces, avant le 30/08, profitent des premières pluies significatives (>10 mm, permettant d'assurer la levée). Les conditions climatiques de l'été et de septembre 2017 sont plutôt favorables à l'implantation des colzas. La préparation des lits de semence est idéale et les pluies facilitent les chantiers de semis. Dans de rares situations, la culture a souffert du manque d'eau en octobre et novembre. Ces cas ont un point commun, une date de semis tardive qui traduit un moindre développement végétatif.

-Hiver 2017-2018 :

Le froid s'est installé très précocement cette année. Ces conditions hivernales, observées dès le début du mois de novembre ont engendré une phase de repos végétatif tant précoce dans le temps que courte dans la durée. Cette période a en effet duré moins de quatre semaines. Les températures, plus douces en janvier, permettent le redémarrage de la culture.

En sortie d'hiver, la matière verte s'élevait à 1.2kg/m² en moyenne, identique aux deux territoires et à l'année 2017. Près de 80% des biomasses du réseau BSV sont supérieures à 800 g/m². Une classe se détache particulièrement autour de 1500 g/m², signe que cette année la fourchette est plutôt haute. Ces résultats restent cependant inférieurs à l'année 2016, où 80% des biomasses dépassaient 1 kg/m². Les parcelles aux biomasses limitantes (<400g de MV/m²) sont supérieures à 2017 mais restent rares (9 % en 2018 contre 3% en 2017).

Les cumuls de pluies importants durant l'hiver ont conduit à des excès fréquents sur le territoire (plus marqués pour le Sud Aquitaine). Dans ces situations, on observe des symptômes d'asphyxie racinaire. Néanmoins, la grande majorité des parcelles se présente dans les meilleures conditions pour le printemps.

-Printemps 2018 :

Les colzas débutent leurs floraisons début avril, ce qui est comparable à la précédente campagne 2016/2017. Les conditions météorologiques ne sont pas propice pour la période, les températures sont fraîche et l'ensoleillement est faible. Les parcelles tardent à rentrer en pleine floraison. Ce stade s'étalera tout de même sur 4 semaines. Peu d'avortement sont constatés cette année. Les pluies au mois de mars ont été favorables aux maladies, comme le sclérotinia.

Par la suite, les précipitations régulières tout au long du mois de mai ont permis de sécuriser le bon remplissage des grains et donc d'un poids de mille grains (PMG) satisfaisant.

-Récolte 2018 :

Les températures s'élèvent enfin en juin, particulièrement à partir du milieu de mois. Les conditions climatiques sont toujours instables néanmoins, et localement, les cumuls de pluies sont importants. Les récoltes se sont ainsi déroulées majoritairement entre le 01 et le 15 juillet, entrecoupées par des épisodes orageux fréquents.

Rendements moyens colza	Année	Zone Ouest Occitanie	Zone Aquitaine
	2018*	31 q/ha	29 q/ha
	2017	34 q/ha	35 q/ha
	Moyenne triennale (2015-2017)	32 q/ha	

*Les rendements 2018 sont des estimations (réalisées à partir des remontées des rendements des parcelles du réseau et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la forte variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.

Précocité des parcelles	Date d'apparition des stades phénologiques clés (Rappel date année précédente)							
	A	B3 3 feuilles	B6 6 feuilles	C2	F1 début floraison	G1 chute des premiers pétales	G2	G4
Parcelles précoces (≈10% des parcelles)	01/09 (15/09)	14/09 (21/09)	30/09 (13/10)	15/01 (01/02)	18/03 (16/03)	05/04 (30/03)	12/04 (06/04)	18/04 (15/04)
Parcelles intermédiaires	14/09 (29/09)	28/09 (28/10)	12/10 (27/10)	14/02 (23/02)	05/04 (30/03)	12/04 (06/04)	18/04 (13/04)	25/04 (27/04)
Parcelles tardives (≈10% des parcelles)	28/09 (06/10)	19/10 (20/10)	09/11 (04/11)	05/03 (07/03)	12/04 (06/04)	20/04 (20/04)	03/05 (24/04)	11/05 (11/05)

A : stade cotylédons ; B3 : 3 feuilles ; B6 : 6 feuilles ; C2 : entre nœuds visibles, début de l'élongation ; F1 : début floraison, 1ères fleurs ouvertes ; G1 : chute des premiers pétales, les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm ; G2 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm ; G4 : les dix premières siliques sont bosselées.

BILAN SANITAIRE

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du colza, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV colza pour la campagne 2017-18

Evolution par rapport à la campagne précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



MALADIES

• Sclérotinia

Les résultats des kits pétales ont révélé un niveau de contamination sur fleur élevé et plus important que lors de la campagne précédente 2016/2017 (78% de kits positifs en 2018 contre 40 % en 2017). Les conditions météorologiques en préfloraison étaient favorables à la fructification des scléroties. Le risque a donc été considéré comme élevé à très élevé. Ces conditions se sont maintenues par la suite et ont été favorables à la maladie. Les dégâts sur feuilles et tiges ont été peu nombreux grâce à une bonne gestion du pathogène. A noter que le passage a pu être délicat dans certaines situations du fait de l'humidité des sols.

• Oïdium

Cette année, la maladie a été peu fréquente dans le Sud-Ouest. Les conditions météorologiques pluvieuses n'ont pas été propices à une apparition précoce de la maladie. On note des premières observations fin mai, lors d'une période plus sèche. Néanmoins, peu de parcelles sont concernées et l'humidité revient vite sur le territoire. En 2017, la maladie s'était déclarée au mois d'avril, mois particulièrement doux et sec.

La pression cette année peut être considérée comme très faible, et inférieure (en fréquence et en intensité) à celle de l'an passé.

• Phoma

Les premiers symptômes de phoma ont été détectés autour du 10 octobre sur des colzas au stade 6-7 feuilles. Au total, 11 parcelles sur l'ensemble du territoire ont été concernées par du phoma. L'intensité d'attaque est faible (6 % de plante avec macule en octobre, 9 % en novembre). Une parcelle en Dordogne déclare un maximum d'attaque de 30 % début février.

Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.

• Alternaria

Aucun symptôme d'alternaria n'a été observé cette campagne dans le réseau BSV. Les territoires généralement concernés sont l'Aquitaine et le Gers. La pression est égale à 2017.

• Mycosphaerella

Aucun symptôme de mycosphaerella n'a été détecté dans le réseau BSV Aquitaine et Ouest Occitanie.

RAVAGEURS

• Grosse altise (GA) ou altise d'hiver (adultes et larves)

Comme chaque année, les adultes ont été présents dans toutes les parcelles du réseau. La grosse altise a été observée tout l'automne (de fin septembre à fin octobre) avec un pic d'activité début octobre (semaine 40, Cf. graphique ci-dessous). L'intensité d'attaque a été identique à l'automne 2016 mais avec un pic plus précoce. La pression a été moyenne à forte selon les parcelles (Cf. BSV 2 à 7).

Comme chaque année, se sont les adultes qui ont été préjudiciables début octobre, dans les colzas semés tardivement et/ou dans les parcelles où l'on observait une hétérogénéité de stade intra-parcellaire (Sud Aquitaine particulièrement). Lors du pic de vol, deux tiers des parcelles étaient sorties de la période de risque (au delà du stade 4 feuilles). Sur les 60 % des parcelles qui déclarent une activité du ravageur sur plante, un tiers combinaient période de sensibilité et dépassement du seuil indicatif de risque.

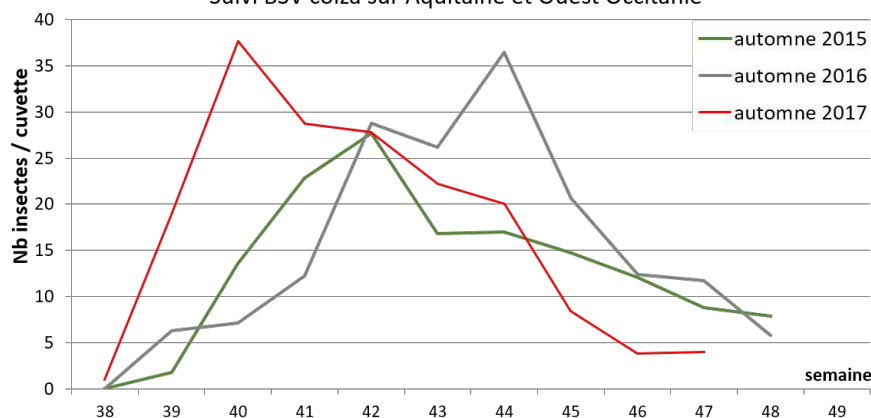
Des dégâts importants d'adultes ont pu avoir lieu sur certain secteur du Sud Aquitaine, sans toutefois dépasser la pression 2016 à l'échelle du territoire.

Le premier moyen de lutte contre le risque grosse altise adulte correspond à une stratégie d'esquive. Pour cela, il est impératif d'avoir un semis précoce (dès le 25 août) de façon à ce que le stade B4 du colza soit déjà atteint lors de l'arrivée des adultes (début octobre).

Les larves ont été globalement bien contrôlées et leur nuisibilité potentielle a été réduite. Le positionnement habituel de la protection contre le charançon du bourgeon terminal a limité le développement des premières larves de grosse altise. La présence de larve a été détectée dans 58 % des parcelles du réseau (en retrait par rapport à 2016). Peu de relevés dépassaient le seuil de indicatif de risque (30 % des observations avec larves). En janvier, la fréquence moyenne des plantes avec au moins une larve est de 50 %. La méthode Berlese a été utilisée dans 15 parcelles du réseau (entre début novembre et début janvier). Le nombre moyen de larves ainsi obtenu est de 2,8 larves par plante. Malgré une période froide très précoce, en novembre, l'hiver n'a pas limité la croissance des colzas et la migration des larves jusqu'au cœur des plantes a été plutôt rare.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

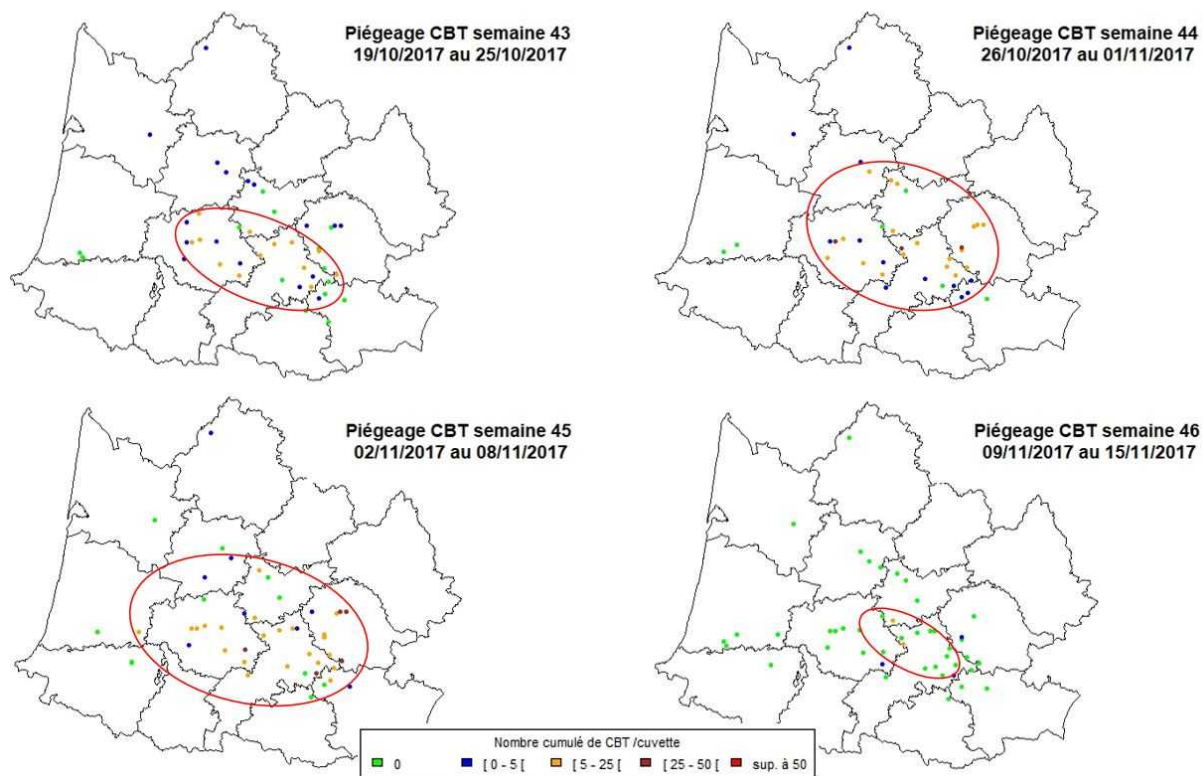
Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeur nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



• Charançon du bourgeon terminal (CBT adultes et larves)

La pression charançon du bourgeon terminal (CBT) a une nouvelle fois été importante sur une grande partie du Sud-Ouest (Cf. BSV N°6 à 8). L'activité de l'insecte a été observée sur 71% des parcelles du réseau au cours de cette période (dont 77% ont présenté des captures significatives).

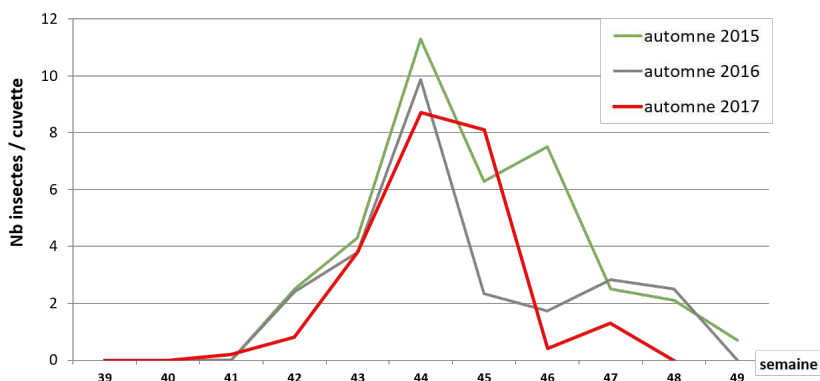
Piégeage de charançon du bourgeon terminal / Réseaux BSV Aquitaine et Ouest Occitanie



Comparativement aux autres campagnes, le niveau de pression (intensité) est plus faible que la campagne 2016 et 2015. L'activité (fréquence de parcelles avec CBT et nombre d'insectes par cuvette) a été plus importante sur le territoire Ouest Occitanie. Les zones moins denses en surface de colza (dont la façade Atlantique et le Nord du territoire) sont restées relativement épargnées par la présence du CBT (Cf. carte ci-dessus). A noter que les premiers piégeages ont été réalisés sur une transversale allant de l'Est du Gers à l'Ouest de l'Aude. Par la suite les piégeages se sont intensifiés et élargis aux départements limitrophes.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Cette année le pic de vol intervient au cours de la semaine 44 (fin octobre), comme en 2016, 2015, 2013 et 2012. Les captures significatives se sont étalées sur deux semaines (Cf. graphique).

Grâce à un développement végétatif correct et au bon contrôle des insectes adultes de CBT, la pression a été globalement bien maîtrisée. A noter que localement, et comme chaque année, certaines parcelles, souvent non protégées courant novembre, ont pu subir des attaques de larves avec de nombreuses plantes fasciées (absence de tige principale par destruction du bourgeon terminal).

• Charançon de la tige du colza (adultes et larves)

La pression charançon de la tige du colza a été, comme tous les ans généralisée sur l'ensemble du Sud-Ouest (Cf. BSV 13 à 16), mais de façon plus modérée que la campagne précédente. L'année est semblable à celle de 2016. Au plus fort de l'activité de l'insecte, il a été observé dans 68% des parcelles du réseau, dont plus de 75% ont présenté des captures significatives (plus de 5 insectes/cuvette). A noter que sur le Sud Aquitaine, et en particulier le sud des Landes, la pression a été, comme chaque année, plus faible que sur les autres secteurs.

Contrairement à 2017, le vol de charançon de la tige du colza a été étalé sur plusieurs semaines, sans véritable pic. Les conditions météorologiques étaient alors fraîches à très froides (notamment fin février). Les deux pics (semaines 8 et 10) sont liés à une remontée des températures journalières maximales (supérieure à 15°C) et à la hausse de la durée d'ensoleillement.

Globalement, la période d'activité des CT a coïncidé avec la période de sensibilité du colza :

- Semaine 8 : 97% des colzas du réseau étaient compris entre le stade C2 et le stade D2
- Semaine 10 : 95 % des colzas du réseau étaient compris entre le stade C2 et le stade D2.

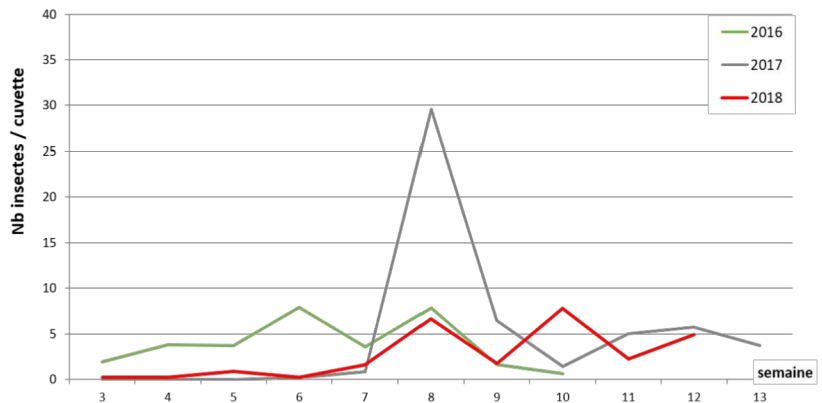
• Méligèthe

Les méligèthes ont été comptabilisées sur trois quarts des parcelles du réseau. La pression cette année est moins forte que ces deux dernières campagnes (voir graphe ci-après). Les captures les plus intenses (via la cuvette jaune) ont été réalisées au cours de la semaine 10 alors qu'aucune parcelle n'était entrée en floraison.

Cette année encore, l'arrivée des méligèthes est précoce (idem 2017) et survient après les derniers gels de février. Les comptages d'individus sur pieds place un pic de présence en semaine 11 alors que les colzas ne sont toujours pas en floraison (Cf. BSV 15 à 19). La majorité des parcelles atteignent ce stade fin mars qui signe la sortie de la période de risque.

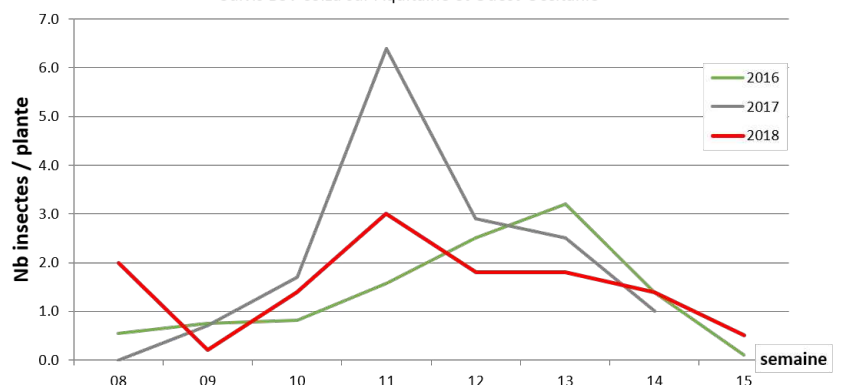
Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Malgré une arrivée précoce du ravageur et des colzas en pleine période de risque durant 2 à 3 semaines, les dégâts sont peu nombreux. L'introduction d'une variété haute et très précoce, en mélange (10 à 15%), avec la variété d'intérêt a joué pleinement son rôle cette année. Le recours à cette technique permet de détourner les insectes de la variété d'intérêt.

• Charançon des siliques / cécidomyies

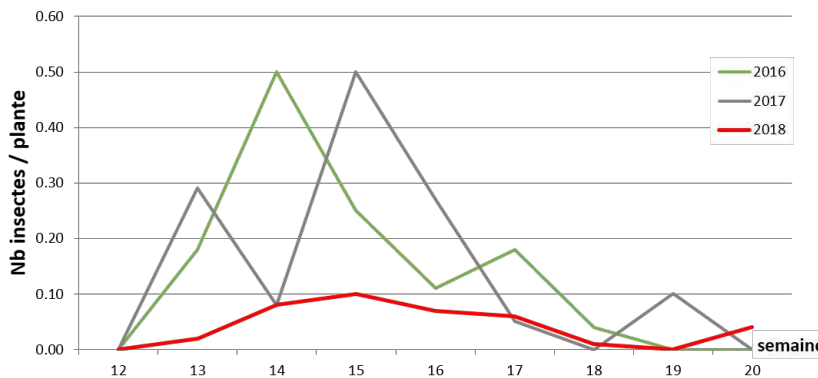
Le charançon des siliques est observé aléatoirement sur l'ensemble des deux territoires Aquitaine et Ouest Occitanie, dans environ un tiers des parcelles. Les premières observations du ravageur sont remontées fin mars alors que la plupart des colzas n'avaient pas atteint le stade de sensibilité. Le stade G2 est apparu dans la majorité des situations autour du 17 avril (semaine 16). L'intensité d'observation était alors toujours faible. Néanmoins, localement, des parcelles ont pu combiner stade de sensibilité et dépassement du seuil indicatif de risque (1 seul cas dans le réseau BSV, situé dans le Lot-et-Garonne).

Cette année, les comptages n'ont dépassé le seuil indicatif de risque que dans 14 % des situations (contre 22 % en 2017, 15 % en 2016 et 33 % en 2015).

Quelques dégâts sont observés sur siliques mais globalement on peut considérer la pression (fréquence et intensité) comme faible, du fait du nombre limité d'individus observés sur plante cette campagne.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



• Petites altises ou altises des crucifères

Les petites altises ont été observées sur les colzas en cours de levée et jusqu'à la mi octobre. Cette année, cet insecte est moins fréquemment observé (25 % des parcelles contre 75 % en 2016) et les forts dégâts sont restés globalement modérés, excepté pour les semis tardifs et les sites avec une forte hétérogénéité de stades intra-parcellaires.

• Puceron cendré et vert du pêcher

Les premières observations de pucerons cendrés ont été faites fin février en Ouest Occitanie, dans le département du Gers. A partir de début avril, la fréquence d'observation se renforce et 17 parcelles font état de la présence du ravageur au printemps dont 7 cas où le seuil indicatif de risque est dépassé (Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Gironde et Lot-et-Garonne).

La pression de puceron cendré avait été révélée dès l'automne avec l'installation de colonies au cœur des plantes au stade rosette. Les froids fréquents en novembre avaient alors stoppé le ravageur. Néanmoins, sa présence inhabituelle à cette période de l'année laissait présager une arrivée précoce dans les parcelles au printemps, ce qui fut le cas. La pression cette année est moyenne à forte. Elle est supérieure à la campagne 2017.

Aucune observation de puceron vert du pêcher n'a été relevée cette année.

• Mouche du chou

Des dégâts de mouche du chou nous sont remontés cette année. On note des attaques dans l'Ariège, la Dordogne, le Gers, le Lot-et-Garonne et le Tarn. Les dégâts sont de faibles intensités dans la plupart des situations mais atypique puisqu'ils surviennent sur des colzas qui sont ou ont dépassé le stade 5 feuilles.

• Taupins

Des attaques de taupins ont été localement observées (Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne). Ces attaques ont pu causer des dégâts conduisant à des resemis. Cette année, la pression est supérieure à la campagne précédente.

• Larves défoliatrices (larves de tenthrèdes, piéride du chou...)

Six parcelles du réseau déclarent la présence de tenthrèdes cet automne avec des premiers dégâts dès la fin du mois de septembre (et jusqu'au la fin octobre). Ces parcelles sont situées dans l'Aude, le Gers et le Tarn. Globalement la nuisibilité est très faible à nulle. La présence de ces larves est égale à la fréquence d'observation de l'automne 2016.

• Punaise

Des dégâts de punaise ont été constatés dans deux parcelles hors réseau au stade 2-3 feuilles dans le Tarn-et-Garonne. Ce ravageur, vivant en colonie, effectue de multiples piqûres d'alimentation généralement sous les feuilles du colza. Suite à ces piqûres, une partie des plantes ont flétri, puis se sont desséchées.

• Limaces

Des dégâts ont été signalés dans plus d'un tiers des parcelles. Trois parcelles déclarent de forts dégâts (surface foliaire détruite supérieure à 30%) dans les Pyrénées Atlantiques et dans le Tarn-et-Garonne. La pression a été supérieure à l'automne 2016, du fait des conditions météorologiques humides.

• Vers gris

Aucune attaque de vers gris n'a été remontée cette année dans le cadre du réseau d'observation BSV Aquitaine/Ouest Occitanie.

PARASITES PARTICULIERS

• Orobanche rameuse (*O. ramosa*)

Aucune nouvelle situation n'a été signalée cette année, mais restez vigilants. En cas de présence, contactez Terres Inovia.



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne **colza** a été élaboré par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par AgriAgen, ANAMSO, Antedis, Areal, Astria64, Arterris, Cascap, Chambres d'Agriculture de l'Ariège, l'Aude, la Dordogne, de la Haute-Garonne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, du Tarn et du Tarn et Garonne, Conseil privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Ets Louit, Ets Sansan, Euralis, FREDON Aquitaine, La Gerbe, Maisadour, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres conseils 40, Terres du Sud, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista, et les agriculteurs observateurs.